



**HAL**  
open science

## Le cimetière wisigothique d'Estagel (fouilles de 1935 et 1936)

Raymond Lantier

### ► To cite this version:

Raymond Lantier. Le cimetière wisigothique d'Estagel (fouilles de 1935 et 1936). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1943, 1 (1), pp.153-188. <10.3406/galia.1943.1954>. <hal-01920056>

**HAL Id: hal-01920056**

**<https://hal.science/hal-01920056v1>**

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## LE CIMETIÈRE WISIGOTHIQUE D'ESTAGEL

(Fouilles de 1935 et 1936)

par M. R. LANTIER

Le cimetière wisigothique d'Estagel (Pyrénées-Orientales) (1) est situé au lieudit *Las Tumbas* (section B, parcelle cadastrale n° 927), à 300 mètres environ à l'Est du village, sur le côté gauche de la route nationale n° 612 en direction de Millas, entre les ravins de Linas et de Las Clotts et de l'ancien chemin de Montner (fig. 17).

La découverte du cimetière remonte au Second Empire. Le terrain était alors planté en oliviers, et le propriétaire, en déracinant une souche, découvrit une tombe d'homme. Sur la poitrine du squelette, au dire de l'inventeur, on recueillit des fragments de fer et, au milieu de débris de toute sorte, une fibule à rayons et appendice allongé orné de verroteries rouges et d'un masque d'homme stylisé. Des traces de dorures apparaissent en divers points de l'objet (2). En 1888, lors de la plantation de la vigne, M. Bobby, notaire à Estagel, fouilla une trentaine de sépultures au voisinage d'un *casot* (3).

Au cours de l'automne de 1934, le propriétaire actuel de la vigne, M. Joseph Avéros, reconnut deux nouvelles tombes, renfermant un assez riche mobilier funéraire. Sur le rapport adressé à la Direction générale des Beaux-Arts par M. Henri Nodet, architecte en chef des Monuments historiques, la Commission des Fouilles décida d'entreprendre l'exploration méthodique du cimetière. Une première campagne eut lieu au mois d'octobre 1935. Mais le retard, apporté à la vendange par le mauvais temps, ne permit de commencer les recherches que pendant la seconde quinzaine du mois. On ne pouvait alors songer à poursuivre

(1) Ces fouilles n'ont pas encore été l'objet d'une publication d'ensemble. Les résultats de la campagne de 1935 furent cependant communiqués à la *Société nationale des Antiquaires de France* (*Bulletin*, 1936, p. 102-106; *Les Monuments Historiques de la France*, I, 1936, p. 71-75); ceux de la seconde furent exposés à l'une des séances du 19 mai 1937 du Congrès des Sociétés savantes (*Bull. archéol. du Comité*, 1937, p. 270, 277-282); *Science*, I, n° 14, juin 1937, p. 3 et 6.

(2) C. BARRIÈRE-FLAVY, *Étude sur les sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France*, p. 134 et pl. III, fig. 1. La fibule fait partie de la collection Bobby, à Estagel.

(3) Maisonnette en maçonnerie pourvue d'une cheminée à feu, où l'on peut faire réchauffer les aliments, s'abriter contre les intempéries et ranger les outils.

des déblaiements importants et l'on dut se borner à reconnaître l'étendue et la disposition générale du cimetière, en vue des fouilles de l'année suivante. Au cours de ces sondages, neuf tombes (nos 4 bis, 8, 9, 10, 23, 44, 51, 69, 71) furent cependant explorées en divers points du terrain. Grâce aux subventions, accordées par la Commission des Fouilles et le Conseil Général du département des Pyrénées-Orientales, j'ai pu, du 19 Octobre au 8 Novembre 1936, commencer le dégagement méthodique des tombes. Les fouilles devaient être continuées en 1937. Un grave accident dont je fus victime, puis la guerre, ont momentanément suspendu les travaux.

Cent douze tombes ont été fouillées dans la partie centrale du cimetière, là où les sondages de 1935 avaient signalé la présence de sépultures groupées.

#### DESCRIPTION DES SÉPULTURES

*Tombe 1.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 53 ; aux pieds, 0 m. 50 ; prof., à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 2 m. 25 ; larg. à la tête, 0 m. 90 ; aux pieds, 0 m. 80 ; épais., 0 m. 07. Le couvercle était renforcé par des plaques de schiste placées en travers vers le milieu et à la hauteur des pieds. Une épaisse feuille de schiste, détachée de la partie inférieure a, dans sa chute sur le squelette, amené l'écrasement du crâne et du thorax.

Squelette de femme. Vers les omoplates, sur la poitrine, deux fibules plates : à droite, une fibule en bronze (long. 0 m. 117) allongée, à rayons, ornée de ponctuations cernant les rebords et dessinant, à la tête semi-circulaire, un faisceau de cinq rayons ; sur la languette, deux bandes parallèles, séparées par une ligne de petits traits horizontaux ; deux incisions profondes sur les boutons. Au revers, ardillon en fer et butoir de bronze fondu avec la fibule. Reste de tissus enrobé dans la rouille qui recouvre l'ardillon (fig. 3). De la seconde fibule, il ne subsiste que le support en fer de l'arc et de la languette,

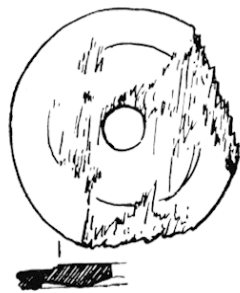


FIG. 1. ESTAGEL, tombe 1 : bouton en os. (Grandeur nature.)

dans un conglomérat de tissu imprégné d'oxyde de fer. Dans le voisinage, éparpillés dans les terres d'infiltration qui recouvraient le torse, ont été recueillis d'assez importants fragments du revêtement en feuille de bronze estampée d'un décor à rayons. Les deux fibules ont été retrouvées la tête dirigée vers la ceinture. Sur le bassin, les restes d'une grande boucle de cein-

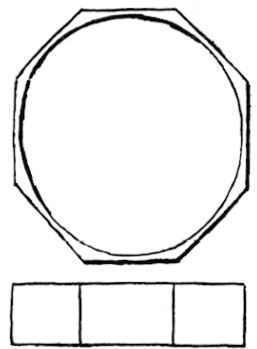


FIG. 2. ESTAGEL, tombe 1 : bague en bronze. (Grandeur de 1/4.)

ture en fer à laquelle adhèrent encore des fragments de tissu et, près d'elle, un bouton en os à perforation centrale et double bourrelet au pourtour extérieur (diam. 0 m. 03) (fig. 1). Non loin, une bague en bronze, dont le pourtour, irrégulièrement façonné, affecte la forme d'un octogone (diam. 0 m. 024) (fig. 2). A l'annulaire de la main gauche, une autre bague semblable (diam. 0 m. 03). A la hauteur de la tête, une longue épingle, en bronze, en forme de style à écrire, à protubérance carrée, ornée de zigzags incisés vers la spatule (long. 0 m. 125) (fig. 15, 1). Sur la poitrine, les éléments éparpillés d'un collier, comprenant quatre perles en verre côtelé, deux autres en forme de jonc, trois en terre cuite en forme de gouttes ou losangées. (Inv. Mus. A. N. 77814.)

*Tombe 2.* — Long. 1 m. 70 ; larg. à la tête, 0 m. 41 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 28 ; aux pieds, 0 m. 25. Couverture en deux pièces : long. 0 m. 70 ; larg. 0 m. 70 ; épais. 0 m. 07.

Squelette de femme. Le cercueil était rempli par

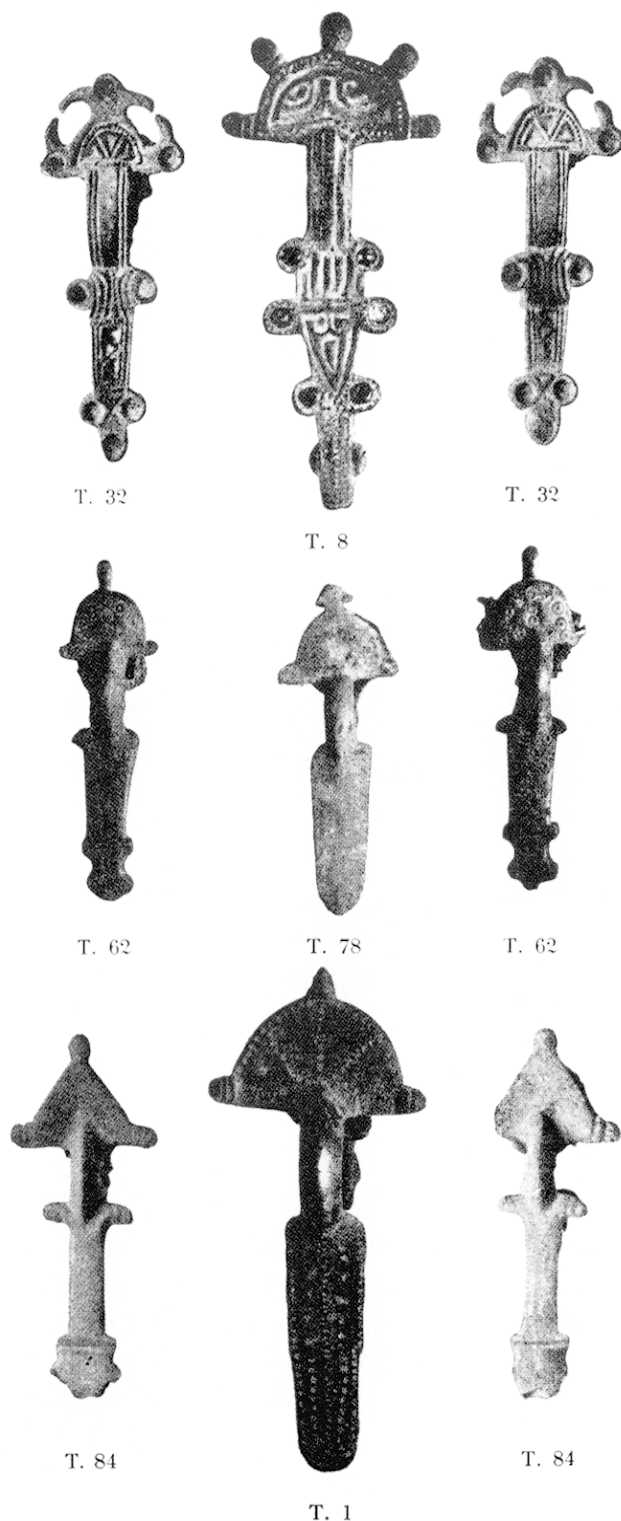


FIG. 3. ESTAGEL : fibules en bronze.

les terres d'infiltration, le mobilier déplacé. Vers le bassin, à droite, une boucle d'oreille brisée. A la hauteur de la main gauche, une bague en bronze (diam. 0 m. 02). (Inv. M. A. N. 77815.)

*Tombe 3.* — Long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 52 ; aux pieds, 0 m. 46 ; prof. à la tête, 0 m. 52 ; aux pieds, 0 m. 46. Couvercle monolithe : long. 2 m. 30 ; larg. à la tête, 0 m. 85 ; aux pieds, 0 m. 70 ; épais. 0 m. 11.

Inhumation double. Squelette de femme en position normale. A sa gauche et à la hauteur de l'épaule, un crâne d'homme. Vers les pieds, amoncellement des ossements du premier occupant du cercueil. Pas de mobilier.

*Tombe 4.* — Long. 1 m. 30 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 33 ; prof. 0 m. 37 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle fait de trois dalles : long. 1 m. 60 ; larg. aux pieds, 0 m. 46 ; épais. 0 m. 08.

Squelette d'enfant. A droite de la tête, les débris d'une petite boucle d'oreille en fer. (Inv. M. A. N. 77816.)

Contrairement à l'usage, le cercueil n'est pas uniquement fait de dalles de schiste. Les extrémités des côtés longs vers les pieds sont en grosses pierres non équarries.

*Tombe 4 bis.* — Long. 1 m. 72 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 42. Couvercle monolithe : long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 82 ; aux pieds, 0 m. 62. La tête était protégée par une plaque de schiste reposant sur les côtés longs et dépassant légèrement la longueur du cercueil. Aux pieds et à droite, calage fait d'une large pierre plate entre le cercueil et le couvercle. Sous la poussée des eaux d'infiltration la dalle latérale droite s'est effondrée, entraînant le déplacement des ossements et du mobilier.

Une petite boucle en bronze à bords sinucux, évidée au centre (1). (Inv. M. A. N. 77270.)

*Tombes 5, 6.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 7.* — Long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 42 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle fait de deux pièces ; l'intervalle entre les deux morceaux est masqué par des dalles plus petites : long. 2 m. 30 ; larg. 0 m. 85 ; épais. 0 m. 10.

Inhumation double. Squelettes parallèles : la femme à droite, l'homme à gauche. Les eaux d'infiltration, ayant charrié les terres à l'intérieur du cercueil, ont bouleversé les ossements et les mobiliers qui ont été retrouvés, sans ordre, vers les pieds. Au mobilier de l'homme appartiennent : une boucle ovale en bronze (larg. 0 m. 035), dont l'ardillon s'orne à son attache d'un bouclier

(1) *Les Mon. Hist. de la Fr.*, 1, 1936, p. 73.

d'amazone, maintenue à une ceinture de cuir par deux petits rivets de même métal, dont l'une des extrémités est terminée en fer de lance, l'autre en bouclier d'amazone (long. 0 m. 025), au revers, venu de fonte, un petit tenon perforé à son extrémité terminale d'un œillet pour le passage d'un tenon ; une petite boucle en bronze carrée (larg. 0 m. 029). Du mobilier de la femme, il ne reste



T. 8

T. 32

T. 84

FIG. 4. ESTAGEL : boucles de ceinture en bronze à décor de verroteries cloisonnées ou de cabochons.

plus que la boucle en bronze d'une grande plaque totalement disparue (larg. 0 m. 06), dont l'ardillon porte, à la base, une petite coupelle ayant contenu une verroterie disparue et, à l'extrémité opposée, un décor de quarts de cercles concentriques (fig. 5). L'usure du métal témoigne d'un long usage. (Inv. M. A. N. 77817.)

*Tombe 8.* — Long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 60. Couvercle monolithe : long. 2 m. 20 ; larg. 0 m. 75.

Squelette de femme. A la ceinture, une grande plaque-boucle rectangulaire en bronze à décor de verroteries cloisonnées (fig. 4) : croix à quatre branches égales, dont les bras sont occupés par trois demi-cercles. Dans les intervalles des bras, quatre caissons renferment une étoile à huit branches. L'ardillon est terminé par une tête d'ophidien stylisée. Un peu au-dessous, une grande boucle en

bronze. Sur l'épaule gauche, une grande fibule digitée en bronze à appendice allongé (fig. 3), à décor venu de fonte, grénétis et motifs spiraliformes, rehaussée de verroteries disposées sur les ressauts de l'appendice et terminée par une tête d'ophidien stylisée. A la hauteur du cou, éléments d'un collier : perles de verre côtelées et une petite monnaie des Constantin (1). (Inv. M. A. N. 77266.)

*Tombe 9.* — Long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45. Couvercle monolithe : long. 2 m. 15 ; larg. à la tête, 0 m. 79 ; aux pieds, 0 m. 70.

La tête du squelette était protégée par une plaque de schiste (0 m. 87 × 0 m. 27), reposant sur les parois latérales et dépassant légèrement la longueur du cercueil. De même que le couvercle, elle était calée par des fragments de schiste rectangulaires, disposés en forme de tenons.

Squelette de jeune femme, en partie bouleversé par les eaux qui ont également dispersé le mobilier à travers le cercueil. Une petite boucle en bronze encore en place sur le bassin ; une bague en bronze à chaton obtenu par l'aplatissement du jonc, sans trace de décor ; deux boucles d'oreille terminées, à l'extrémité opposée à la pointe, par un bouton à facettes (2). (Inv. M. A. N. 77265.)

*Tombe 10.* — Long. 1 m. 72 ; larg. à la tête, 0 m. 46 ; aux pieds, 0 m. 44. Couvercle monolithe : long. 2 mètres ; larg., 0 m. 65.

Squelette d'homme. A la ceinture, une plaque en argent terminée par une boucle de fer ; sur l'épaule gauche, une grande fibule en fer (3). (Inv. M. A. N. 77268.)

*Tombe 11.* — Long. 1 m. 05 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe avec trois pierres de recouvrement au milieu : long. 1 m. 30 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 43 ; épais. 0 m. 06.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 12.* — Long. 1 m. 35 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe brisé en deux et décomposé : long. 1 m. 58 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 50.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 13.* — Long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 42 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle fait de trois dalles se chevauchant : long. 2 m. 12 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 65.

Inhumation double. Seul le squelette de la femme, très abimé par les eaux

(1) *Ibid.*, p. 72-73.

(2) *Ibid.*, p. 72.

(3) *Ibid.*, p. 73.

d'infiltration, est en place. Les ossements du premier occupant avaient été réunis en paquet vers les pieds. A l'exception d'une paire de boucles d'oreilles en bronze (diam. 0 m. 03), aucune autre pièce du mobilier n'était en place. Une

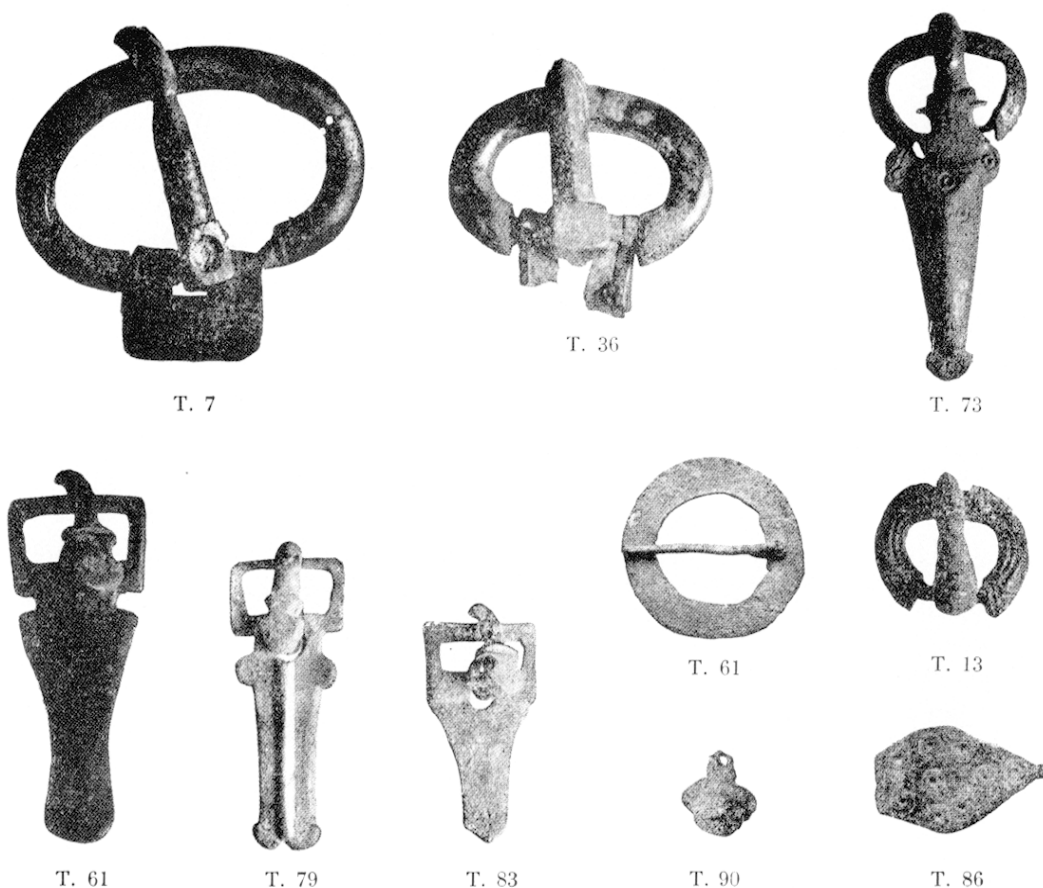


FIG. 5. ESTAGEL : boucles de ceinture (T. 7, 13, 36, 61, 73, 79, 83, 86) ; fibule annulaire (T. 61) ; rivet à tête ronde (T. 90). Bronze. (Environ 1/2.)

boucle ovale en bronze (long. 0 m. 35), à décor pointillé (fig. 5) ; trois rivets d'attache en forme de boutons (haut. 0 m. 015) ; une petite boucle plate en bronze (long. 0 m. 02), ayant appartenu à une fermeture d'aumônière (fig. 6) ; une boucle ovale en fer rongée par la rouille et l'ardillon d'une grande boucle. (Inv. M. A. N. 77818.)

*Tombe 14, 15.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 16.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ;

prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe : long. 2 m. 35 ; larg. à la tête, 0 m. 85 ; aux pieds, 0 m. 80 ; épais. 0 m. 11.

Inhumation double. Le squelette de la femme a été réuni en paquet aux pieds du cercueil. Les deux crânes sont placés parallèlement, celui de la femme à gauche.

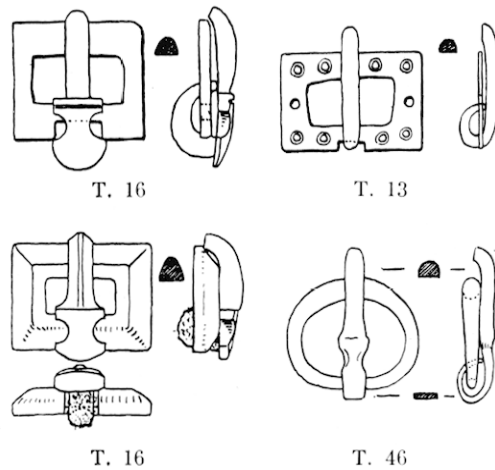


FIG. 6. ESTAGEL : petites boucles en bronze.  
(Grandeur nature.)

Sur le squelette de l'homme : à la hauteur de la ceinture, une boucle ovale en bronze (long. 0 m. 035) ; une seconde boucle, également en bronze dont l'ardillon a disparu (long. 0 m. 04). A gauche, sous la première, un fermoir d'aumônière en fer (long. 0 m. 11), auquel est soudé par l'oxydation un petit silex ; un peu au-dessous et à droite, à la hauteur de la première boucle, débris de fer ayant appartenu à l'aumônière. Parallèlement au bras gauche, le tranchant tourné vers le corps, la pointe dirigée vers l'aisselle, une lame de couteau en fer (long. 0 m. 15) incomplète et, dans le voisinage, les restes de la garniture en fer du fourreau. A la hauteur des tibias, deux petites boucles carrées en bronze (long. 0 m. 017) (fig. 6). Vers les pieds, fragment d'une boucle en fer rongé d'oxyde et une boucle ovale en bronze (long. 0 m. 04), dont l'ardillon est orné en son milieu d'une barrette guillochée. (Inv. M. A. N. 77819.)

*Tombe 17, 18, 19.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 20.* — Long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55. Couvercle monolithe détruit sur 1 mètre de longueur ; larg. aux pieds, 0 m. 55 ; épais. 0 m. 10.

Violée lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 21.* — Long. 1 m. 28 ; larg. à la tête, 0 m. 42 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 28. Couvercle monolithe : long. 1 m. 50 ; larg. à la tête, 0 m. 65 ; aux pieds, 0 m. 60 ; épais. 0 m. 07.

Squelette d'enfant. De chaque côté du crâne, deux grandes boucles d'oreilles en bronze, terminées à l'une des extrémités par une grosse perle ornée de cercles en grénetis (diam. 0 m. 037) (fig. 7). (Inv. M. A. N. 77820.)

*Tombe 22.* — Long. 1 m. 77 ; larg. à la tête, 0 m. 42 ; aux pieds, 0 m. 37 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 28. Couvercle monolithe : long.

2 m. 15 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 65 ; épais. 0 m. 07.

Inhumation double. Le crâne du premier inhumé a été placé parallèlement à celui du squelette en place, à gauche.

A la hauteur du bassin, une boucle ovale en fer fortement oxydée (long. 0 m. 045). Vers le haut du cercueil, à droite, débris d'une seconde boucle en fer et fragments d'une armature à doubles tenons en bronze et fer. Au-dessus du crâne de gauche, deux perles de collier, l'une vernissée vert à côtes, l'autre noirâtre avec dents de loup blanches. (Inv. M. A. N. 77821.)

*Tombe 23.* — Long. 1 m. 60 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle fait de deux plaques de schiste dont l'intervalle est recouvert par une plaque plus petite (fig. 18, 2) : long. 1 m. 84 ; larg. à la tête, 0 m. 66 ; aux pieds, 0 m. 52.

Squelette de femme, couché sur le dos, le bras droit replié sur le devant du corps, la main reposant sur le thorax. Un anneau de fer sur le bassin, sous lequel on a pu recueillir quelques minces fragments de tissu (1). (Inv. M. A. N. 77269.)

*Tombes 24, 25.* — Violées lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 26.* — Long. 0 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 28 ; aux pieds, 0 m. 27 ; prof. 0 m. 26. Couvercle monolithe : long. 1 m. 10 ; larg. 0 m. 50 ; épais. 0 m. 06.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 27.* — Long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. 0 m. 27. Couvercle monolithe : long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; épais. 0 m. 06.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 28.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 65 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle brisé en nombreux fragments : long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 90 ; aux pieds, 0 m. 67.

Sur le couvercle, à gauche et à la hauteur de l'emplacement de la tête, avait été dressé un bloc de pierre rectangulaire (0 m. 25 × 0 m. 19), haut



FIG. 7. ESTAGEL : boucles d'oreilles en bronze de la tombe 21. (Grandeur nature.)

(1) *Ibid.*, p. 73.

de 0 m. 30, et, vers le milieu reposaient deux crânes accolés l'un à l'autre et un fémur, provenant d'inhumations antérieures (fig. 18, 4).

Dans la terre qui remplissait complètement la tombe, une boucle en fer très oxydé (long. 0 m. 05). (Inv. M. A. N. 77822.)

*Tombe 29.* — Long. 1 m. 60 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 36 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe : long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 65.

Squelette très abîmé. Pas de mobilier.

*Tombes 30, 31.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 32.* — Long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 65 ; aux pieds, 0 m. 55 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe effondré et brisé.

Le cercueil était rempli de terre et par les débris du couvercle.

Squelette de femme en très mauvais état de conservation. Sur l'épaule gauche, une paire de fibules en bronze (long. 0 m. 085), coulées et ciselées, à quatre expansions en forme de tête d'oiseau de proie (fig. 3). La tête centrale est double. Les yeux sont rendus par un petit disque de verre blanc. La queue se termine par un motif tréflé avec plaquettes de verroteries blanches. Deux autres verres, également taillés en tables, sont fixés à l'attache de l'arc et de la queue. Décor gravé : triangles opposés, croix de Saint-André et bandes de grénétis. L'une des fibules a conservé son ardillon de fer. A la hauteur de la taille, une grande plaque-boucle rectangulaire plaquée d'argent (fig. 4). Le fragment qui subsiste (larg. 0 m. 10) est orné de quatre cabochons en verre bleu noirâtre, insérés dans des bâtes de bronze annelées et surélevées. (Inv. M. A. N. 77823.)

*Tombe 33.* — Détruite lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 34.* — Long. 1 m. 70 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45. Couvercle monolithe brisé en morceaux : long. 1 m. 80 ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 50.

En partie détruite lors de la plantation de la vigne. Au criblage, une petite boucle en bronze. (Inv. M. A. N. 77824.)

*Tombe 35.* — Long. 2 m. 18 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 55. Le couvercle, brisé en une infinité de fragments, s'est effondré dans la tombe, remplie de terres. Pas de mobilier.

*Tombe 36.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe brisé : long. 2 m. 30 ; larg. à la tête, 0 m. 90 ; aux pieds, 0 m. 75 ; épais. 0 m. 12.

Inhumation double. Les ossements du premier squelette sont rassemblés aux pieds, dans l'angle gauche du cercueil.

Sur le squelette en place, à la hauteur de la ceinture, une boucle ovale en bronze (long. 0 m. 06), ayant appartenu à une grande plaque rectangulaire (fig. 5). (Inv. M. A. N. 77825.)

*Tombe 37.* — Long. 1 m. 60 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe : long. 1 m. 83 ; larg. à la tête, 0 m. 62 ; aux pieds, 0 m. 57 ; épais. 0 m. 07.

Sur le couvercle, aux pieds, était dressée une stèle arrondie, haute de 0 m. 40 ; large à la base de 0 m. 45 (fig. 18, 3).

La tombe était remplie de terre extrêmement compacte, mêlée aux feuilles de schiste provenant de la décomposition du couvercle dans sa partie en contact avec le cercueil. Dans ce magma très résistant étaient enrobées les pièces du mobilier.

Squelette d'homme : à la ceinture, une petite boucle en bronze carrée (0 m. 02) ; une petite boucle ovale brisée, en bronze (long. 0 m. 04), une boucle ovale en fer très oxydée (larg. 0 m. 06), deux rivets de ceinture (haut. 0 m. 015), les fragments de la fermeture en fer d'une aumônière. Du contenu de celle-ci, il ne subsiste qu'un petit morceau (0 m. 028 × 0 m. 024) d'une coupe en verre à décor gravé sur feuilles d'or (fig. 7) : à la partie inférieure, les restes du cercle déterminent un médaillon circulaire occupé par un motif disparu. Reposant cette ligne courbe et séparés par un quatrefeuilles, deux personnages en toge, debout et tournés l'un vers l'autre. De celui de droite, il ne reste plus que les pieds et le bas de la toge, ainsi que la main droite levée, la paume en dehors. Seule la partie supérieure du visage, depuis le menton manque au second personnage, dont le bras droit, plié à angle droit, montre la main fermée, l'index pointé dans la direction de son interlocuteur.



FIG. 8. ESTAGEL, tombe 37 : fragment de verre à décor gravé sur feuilles d'or. (Grandi 4 fois.)

A gauche, entre les côtes et le bras, les pointes tournées vers l'aisselle, trois couteaux en fer (long. 0 m. 160, 0 m. 125, 0 m. 110), encastrés dans un magma

particulièrement compact, n'ont pu être extraits que par fragments. Mais ils avaient laissé une empreinte assez nette qui a permis de déterminer leurs dimensions et de retrouver leur position exacte. La lame du plus grand était renfermée dans un fourreau de bois à armature de fer et bouterolle semi-circulaire. A la hauteur du cou, deux petites perles jumelées en verre blanc, ayant appartenu à un collier. (Inv. M. A. N. 77826.)

*Tombe 38.* — Long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 46 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 25 ; aux pieds, 0 m. 23. Couvercle monolithe : long. 1 m. 50 ; larg. 0 m. 45.

Tombe entièrement remplie de terre. Squelette d'enfant. Sur le bassin, une boucle en fer et un fragment de tôle de bronze. (Inv. M. A. N. 77827.)

*Tombe 39.* — Long. 0 m. 76 ; larg. 0 m. 26 ; prof. 0 m. 26.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

Le cercueil est constitué, sur les côtés longs et aux pieds par les dalles de schiste ordinaires, à la tête par un bloc de meulière. En avant de la tombe, dont le fond n'était pas dallé, un fragment de brique.

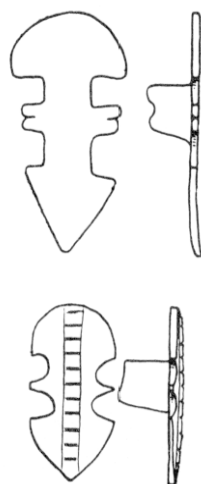


FIG. 9. ESTAGEL, tombe 40 : tenons à rivet en bronze. (Grandeur nature.)

*Tombe 40.* — Long. 1 m. 30 ; larg. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 28 ; prof. 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 1 m. 50 ; larg. à la tête, 0 m. 65 ; aux pieds, 0 m. 55. Une dalle assez mince protégeait les épaules et le torse.

Squelette d'enfant. Sur le bassin, les restes d'une ceinture de cuir, fermée par une boucle simple en bronze (larg. 0 m. 034), maintenue sur le cuir par trois petits tenons à rivets, dont les deux plus petits sont ornés d'une nervure médiane (haut. 0 m. 03, 0 m. 022) (fig. 9). La ceinture était bouclée à droite. (Inv. M. A. N. 77828.)

*Tombe 41.* — Long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 38 ; aux pieds, 0 m. 35 ; prof. 0 m. 32. Couvercle monolithe : long. 1 m. 67 ; larg. à la tête, 0 m. 65 ; aux pieds, 0 m. 65.

Squelette de jeune femme entièrement déplacé par les eaux d'infiltration. Pas de mobilier.

*Tombe 42.* — Long. 1 m. 08 ; larg. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 28 ; prof. à la tête, 0 m. 28 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe : long. 1 m. 10 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35.

Squelette de très jeune enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 43.* — Long. 1 m. 83 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 31 ; aux pieds, 0 m. 25.

Squelette de femme, les mains ramenées sur le bassin, à la hauteur duquel

furent recueillis les débris d'une grande plaque-boucle en fer et bronze. (Inv. M. A. N. 77829.)

*Tombe 44.* — Long. 1 m. 84 ; larg. à la tête, 0 m. 32 ; aux pieds, 0 m. 27. Couvercle monolithe : long. 1 m. 07 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45.

Squelette d'enfant. Une petite boucle en bronze (1). (Inv. M. A. N. 77271.)

*Tombe 45.* — Long. 1 m. 10 ; larg. à la tête, 0 m. 42 ; aux pieds, 0 m. 42 ; prof. 0 m. 37. Le couvercle a disparu.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 46.* — Long. 0 m. 90 ; larg. 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 1 mètre ; larg. 0 m. 45.

Tombe d'enfant. Une petite boucle de chaussure en bronze, au pied gauche (fig. 6). (Inv. M. A. N. 77830.)

*Tombe 47.* — Long. 1 m. 75 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35 ; prof. 0 m. 38. Couvercle monolithe brisé : long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 57.

Squelette d'homme. Sur le bassin, une boucle en bronze identique à celle de la tombe 13, trois petits rivets à tenon et tête en forme de deux demi-sphères accolées (haut. 0 m. 02) ; près de la hanche droite, les restes de l'armature en fer d'une aumônière, très fortement corrodée, fermée par une petite boucle en bronze (long. 0 m. 013) dont l'ardillon a disparu. A la hauteur de la main droite, minuscules fragments de bois. (Inv. M. A. N. 77831.)

*Tombe 48.* — Long. 1 m. 35 ; larg. 0 m. 45 ; prof. 0 m. 30. Couvercle monolithe fortement délité : long. 1 m. 74 ; larg. à la tête, 0 m. 65 ; aux pieds, 0 m. 60.

Squelette de femme en partie engagé dans un magma de terre et de schiste. Sur le bassin, plaque-boucle en fer avec revêtement d'argent, presque entièrement décomposée (0 m. 08 × 0 m. 055). Au revers, fragments de tissu. (Inv. M. A. N. 77832.)

*Tombe 49.* — Long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 32 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe, brisé en deux morceaux : long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 64. Le cercueil de pierre ne possède pas de dalle dans le fond ; le corps repose directement sur la terre.

Squelette de femme. A la hauteur du thorax, à droite, charriée par les eaux, une boucle d'oreille en bronze (diam. 0 m. 025), terminée à l'une des extrémités par un cabochon carré. (Inv. M. A. N. 77833.)

*Tombe 50.* — Long. 1 m. 70 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55 ;

(1) *Ibid.*, p. 74.

prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe feuilleté et brisé : long. 2 m. 05 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 70.

Inhumation double. Squelette assez mal conservé. A ses pieds, réunis en paquet, les ossements du premier occupant. Pas de mobilier.

*Tombe 51.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. 0 m. 40. Couvercle monolithe : long. 2 m. 50 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 60.

Squelette de femme, charrié par les eaux d'infiltration, enrobé dans un magma compact de terre et de schiste délités. Aux pieds du cercueil, vers la gauche, dans la boîte crânienne, s'était logée une grande plaque-boucle en fer et bronze à décor de verroteries cloisonnées : croix cantonnée d'étoiles, identique à la boucle recueillie dans la tombe 8 (1). (Inv. M. A. N. 77272.)

*Tombe 52.* — Détruite lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 53.* — Long. 1 m. 09 ; larg. à la tête, 0 m. 29 ; aux pieds, 0 m. 26 ; prof. 0 m. 21. Couvercle monolithe : long. 1 m. 38 ; larg. 0 m. 60.

Vers le milieu du couvercle, une pierre, haute de 0 m. 35, large à la base de 0 m. 50, était dressée à la façon d'une stèle.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier funéraire.

*Tombe 54.* — Long. 1 m. 48 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe : long. 1 m. 65 ; larg. à la tête, 0 m. 70 ; aux pieds, 0 m. 65.

Squelette d'enfant entièrement détruit par l'humidité. Pas de mobilier.

*Tombe 55.* — Violée lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 56.* — Long. 1 m. 07 ; larg. à la tête, 0 m. 54 ; aux pieds, 0 m. 39 ; prof. 0 m. 40. Couvercle monolithe brisé en menus morceaux lors de la plantation de la vigne.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 57.* — Long. 1 m. 68 ; larg. à la tête, 0 m. 57 ; aux pieds, 0 m. 44 ; prof. 0 m. 40. Couvercle disparu. Tombe en partie détruite lors de la plantation de la vigne.

Caisson fait de trois briques de terre cuite (0 m. 54 × 0 m. 16 ; 0 m. 54 × 0 m. 40) sur les côtés longs, fermés aux deux extrémités par deux briques plus petites (0 m. 22 × 0 m. 54) (fig. 18, 5).

Au criblage, une petite boucle carrée en bronze, décorée sur les petits côtés de zigzag, surmontés de barrettes parallèles (long. 0 m. 04). (Inv. M. A. N. 77834.)

*Tombes 58, 59, 60.* — Tombes d'enfants détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 61.* — Long. 1 m. 90 ; larg. 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 36 ; aux

(1) *Ibid.*, p. 73-74.



FIG. 10. ESTAGEL, tombe 61 : flacon de verre jaune. (Légèrement grandi.)

pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe brisé en deux : long. 2 m. 35 ; larg. à la tête, 0 m. 80 ; aux pieds, 0 m. 70.

Inhumation double. Les ossements de l'homme ont été ramenés en paquet vers la partie inférieure du cercueil. Le squelette de la femme a été fortement déplacé par les eaux d'infiltration.

Aux pieds, fragment de lame de couteau (long. 0 m. 075) en fer, ayant appartenu au mobilier de l'homme. Sur le bassin de la femme : une petite fibule circulaire en bronze (diam. 0 m. 04) (fig. 5), une boucle de ceinture à languette allongée et évidée sur les côtés longs, formant pièce avec la boucle carrée, séparée de son support par deux petites encoches rectangulaires (long. 0 m. 08). L'ardillon est fixé par un demi-anneau à l'extrémité supérieure de la languette (fig. 5). A droite du crâne, une boucle d'oreille ouverte (diam. 0 m. 025), terminée par un petit cube à l'extrémité opposée à la pointe (fig. 11). Dans l'angle supérieur droit du cercueil reposait, renversé sur le goulot, un petit flacon de verre jaune (haut. 0 m. 065), à panse en oignon, col droit et haut terminé par un bourrelet formant goulot (fig. 10). (Inv. M. A. N. 77835.)

*Tombe 62.* — Long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 42 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe feuilleté : long. 2 m. 18 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 70.

Squelette de femme. Sur les omoplates, une paire de fibules en bronze avec ardillon de fer (long. 0 m. 072), la tête dirigée vers le bassin : type allongé et à rayons, à décor de cercles concentriques (fig. 3). Sur le bassin, les restes d'une grande plaque-boucle carrée en fer ; une perle de verre de collier ; débris de cuir de la ceinture et de tissu. (Inv. M. A. N. 77836.)

*Tombe 63.* — Long. 1 m. 55 ; larg. 0 m. 40 ; prof. 0 m. 39. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 90 ; larg. 0 m. 60.

Squelette d'homme. En travers du bassin, un couteau en fer (long. 0 m. 065), dans un fourreau de bois, maintenu par de petites barrettes de bronze rivetées et bouterolle en fer ; deux petites boucles en bronze (long. 0 m. 033, 0 m. 023). (Inv. M. A. N. 77837.)

*Tombe 64.* — Long. 0 m. 82 ; larg. à la tête, 0 m. 25 ; aux pieds, 0 m. 23 ; prof. 0 m. 21. Couvercle monolithe : long. 0 m. 99 ; larg. à la tête, 0 m. 66 ; aux pieds, 0 m. 48.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 65.* — Long. 1 m. 85 ; larg. 0 m. 50 ; prof. 0 m. 35. Couvercle monolithe : long. 2 m. 10 ; larg. 0 m. 70.

Squelette d'homme, les bras ramenés sur le ventre. A la ceinture, une petite boucle en bronze (long. 0 m. 033). Entre la paroi du cercueil et le bras gauche, débris d'un couteau en fer. (Inv. M. A. N. 77838.)

*Tombe 66.* — Long. 1 m. 20 ; larg. 0 m. 35 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25.

Pas de mobilier.

*Tombe 67.* — Long. 1 m. 50 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe décomposé : long. 1 m. 82 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55.

Tombe remplie par un épais magma de terre et de schiste délité. Squelette presque entièrement détruit. Pas de mobilier.

*Tombe 68.* — Long. 1 m. 75 ; larg. à la tête, 0 m. 46 ; aux pieds, 0 m. 40. Couvercle monolithe décomposé : long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55.

Une dalle de protection à la hauteur de la tête. Pas de mobilier.

*Tombe 69.* — Long. 0 m. 84 ; larg. à la tête, 0 m. 32 ; aux pieds, 0 m. 27. Couvercle monolithe : long. 1 m. 07 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 47.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier (1).

*Tombe 70.* — Long. 1 m. 72 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 80 ; aux pieds, 0 m. 75.

Squelette de femme, entièrement recouvert jusqu'au bassin par un magma de terre et de schiste décomposé. A la ceinture, une grande plaque-boucle en fer, entièrement corrodée, avec impression de tissu au revers ; un fragment de perle ronde en calcaire tendre. (Inv. M. A. N. 77839.)

*Tombe 71.* — Long. 1 m. 13 ; larg. à la tête, 0 m. 46 ; aux pieds, 0 m. 40. Couvercle brisé en de nombreux fragments.

Squelette de femme, entièrement bouleversé. Une grande plaque-boucle en bronze à décor de verroteries cloisonnées, rectangulaire : losange inscrit dans un rectangle dont le centre est occupé par un gros cabochon (2). (Inv. M. A. N. 77267.)

*Tombe 72.* — Long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 32 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe feuilleté : long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 70.

Squelette de femme presque entièrement détruit. Une paire de boucles d'oreilles, en bronze, anneau ouvert terminé à l'une des extrémités par un petit barillet (diam. 0 m. 04) (fig. 11) ; éléments de collier comprenant : un petit

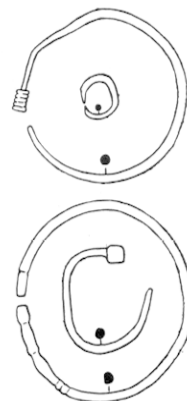


FIG. 11. ESTAGEL : anneaux d'oreilles des tombes 72 (en haut) et 61 (en bas). (Réduit 1/2.)

(1) *Ibid.*, p. 73.

(2) *Ibid.*, p. 73.

anneau de bronze, une perle en verre bleu et un petit pendentif de bronze ajouré, fait de deux cônes opposés par la base (haut. 0 m. 038) (fig. 14). Une boucle de ceinture ovale en bronze (long. 0 m. 035). (Inv. M. A. N. 77840.)

*Tombe 73.* — Long. 1 m. 55 ; larg. à la tête, 0 m. 38 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 30. En partie détruite, ainsi que le couvercle, lors de la plantation de la vigne.

Dans les déblais : une petite boucle en deux pièces articulées (long. 0 m. 081), boucle et ardillon et contre-plaque flanquée à la partie supérieure de deux appendices circulaires et terminée en forme de bouterolle, décor de petits cercles ponctués, bronze (fig. 5). (Inv. M. A. N. 77841.)

*Tombe 74.* — Long. 1 m. 30 ; larg. 0 m. 30 ; prof. 0 m. 25. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 55 ; larg. à la tête et aux pieds, 0 m. 55.

Les côtés longs de la tombe forment saillie.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 75.* — Long. 1 mètre ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 28 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe : long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 76.* — Long. 1 m. 35 ; larg. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35 ; prof. 0 m. 30. Couvercle monolithe brisé en deux morceaux : long. 1 m. 35 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 55.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 77.* — Long. 1 m. 05 ; larg. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 28 ; prof. 0 m. 25. Le couvercle a été détruit lors de la plantation de la vigne.

La tombe est en briques. Vers le milieu, sur l'une des briques du fond, ovale tracé au doigt avant cuisson. Une petite dalle de schiste, à droite, renforce la paroi latérale.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 78.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle fait de quatre dalles de schiste, maintenues en place par un encadrement latéral de plaques de schiste, épaisses de 0 m. 02, plantées de champ parallèlement aux parois du cercueil : long. 2 m. 20 ; larg. 0 m. 70.

Squelette de femme de grande taille. A l'oreille gauche, une boucle d'oreille (diam. 0 m. 03), faite d'un fil d'or replié aux extrémités et auquel est suspendue une perle centrale en verre blanc, entourée de petites perles vertes également en verre (fig. 12). Sur chaque épaule, une fibule en bronze avec



FIG. 12. ESTAGEL, tombe 78 : anneau d'oreille en fil d'or, avec perles de verre. (Grandeur nature.)

ardillon de fer (long. 0 m. 068), le pied vers l'épaule (fig. 3). Sur le bassin, les restes d'une grande plaque-boucle en fer avec décor de cabochons de bronze, semblable à celle recueillie dans la tombe 32. Un petit anneau de bronze (diam. 0 m. 022) ; un second anneau plus épais, en bronze (diam. 0 m. 03) ; un passe-lacet à chas (long. 0 m. 06) (fig. 15, 2). Éléments de collier en verre, une perle lisse et une perle côtelée. (Inv. M. A. N. 77842.)

*Tombe 79.* — Long. 1 m. 60 ; larg. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle fait de deux dalles, sans doute monolithe à l'origine : long. 1 m. 85 ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 45.

Sur le bassin, une petite boucle en bronze à appendice allongé avec nervure centrale (long. 0 m. 064) (fig. 5). Vers la main gauche, une petite boucle en fer (long. 0 m. 027). (Inv. M. A. N. 77843.)

*Tombe 80.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. 0 m. 35. Couvercle monolithe feuilleté : long. 2 m. 20 ; larg. 0 m. 80.

Inhumation double : deux squelettes parallèles, couchés sur le dos (fig. 18, 9). Dans l'angle supérieur gauche du cercueil, à la hauteur de l'omoplate du squelette masculin, quatre couteaux en fer (long. 0 m. 15, 0 m. 14), dans quatre fourreaux de bois garnis de plaques et de ferrures d'argent, bouterolles en forme d'U, également en argent (fig. 13). Ces couteaux avaient été placés, le manche vers la ceinture, la bouterolle du fourreau dirigée vers l'aisselle. Lors de l'ensevelissement les couteaux étaient attachés à des courroies dont les montures de bronze ont été retrouvées : une boucle ovale en bronze (larg. 0 m. 035), une petite boucle carrée (larg. 0 m. 016), une petite boucle ovale en bronze (larg. 0 m. 022), quatre petits tenons en bronze (haut. 0 m. 023, 0 m. 013). Sur le bassin, de la femme, une boucle carrée en bronze (larg. 0 m. 038) ; à gauche, une petite boucle en fer très fortement oxydée. (Inv. M. A. N. 77844.)

*Tombe 81.* — Long. 1 m. 15 ; larg. à la tête, 0 m. 32 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 28 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 45.

Squelette d'enfant. A droite de la tête, une grande boucle d'oreille en bronze (diam. 0 m. 045). (Inv. M. A. N. 77845.)

*Tombe 82.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 42 ; prof. 0 m. 35. Couvercle monolithe : long. 2 m. 20 ; larg. à la tête, 0 m. 80 ; aux pieds, 0 m. 70.

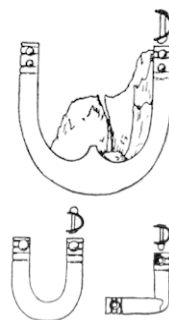


FIG. 13. ESTAGEL, tombe 80 : bouterolles et armature de fourreaux. (Grandeur nature.)

Squelette d'homme entièrement enrobé jusqu'aux pieds dans un magma de terre et de schiste décomposé. Vers la paroi gauche, à la hauteur de la ceinture, une petite boucle ovale en potin dont l'ardillon a disparu (long. 0 m. 04). (Inv. M. A. N. 77846.)

*Tombe 83.* — Long. 1 m. 47 ; larg. à la tête, 0 m. 36 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 25. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 70 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 65.

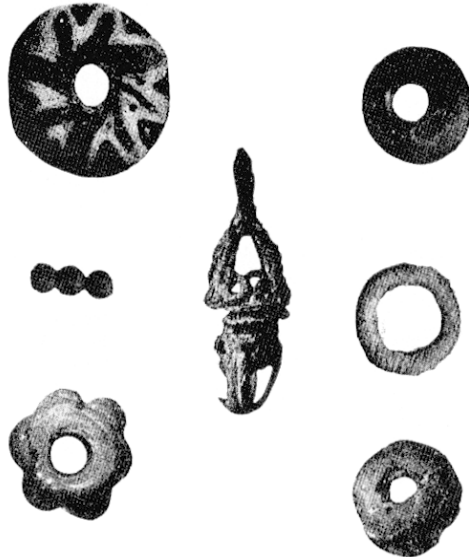


FIG. 14. ESTAGEL : éléments de colliers : au centre, pendeloque (T. 72) et anneau en bronze (T. 84), grains d'enfilage en verre blanc (T. 84) ; en haut et en bas, perles en verre (T. 84).

Le squelette est en partie détruit. Sur le bassin, une boucle de ceinture en bronze terminée à l'extrémité opposée à la boucle par une languette triangulaire (long. 0 m. 048) (fig. 5) ; à droite du crâne, une petite boucle ovale (larg. 0 m. 26). (Inv. M. A. N. 77847.)

*Tombe 84.* — Long. 1 m. 80 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 39 ; aux pieds, 0 m. 31. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 67 ; aux pieds, 0 m. 60.

Squelette de femme en partie détruit, mais non déplacé. A la hauteur des seins, une paire de fibules en bronze (long. 0 m. 075) à tête triangulaire flanquée de trois petits boutons et de deux autres protubérances à l'attache du pied allongé à l'arc. Le pied se termine par une plaquette rectangulaire à bords découpés. L'une des fibules a conservé son ardillon de fer (fig. 3). A la ceinture, la boucle tournée vers la droite, une grande plaque-boucle rectangulaire (0 m. 86 × 0 m. 068) à décor de verroteries cloisonnées (fig. 4) : dans un encadrement double, cantonné aux angles de verroteries bleues, s'inscrit un losange cerné de vert et renfermant une croix de même couleur se détachant sur un fond blanc. A chaque extrémité des branches, quatre cabochons de verre jaune. Entre les branches latérales, losange rempli de deux petits cercles superposés. A l'attache de l'ardillon, une plaquette de verroterie verte. Traces d'étoffe au revers. Près de l'épaule gauche, éléments de collier : petit anneau de bronze, perle en pâte de verre bleu à décor stelliforme blanc, deux perles en verre jaunâtre côtelées, deux autres lisses et grains d'enfilage sphériques accolés en verre blanc. (fig. 14) (Inv. M. A. N. 77848.)

*Tombe 85.* — Long. 0 m. 96 ; larg. 0 m. 35 ; prof. 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 1 m. 10 ; larg. 0 m. 40. La dalle formant le fond du cercueil dépasse légèrement le niveau de la dalle de couverture de la tombe 86.

Squelette d'enfant. Pas de mobilier.

*Tombe 86.* — Long. 1 m. 40 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 26. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 65 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 70.

Inhumation triple : deux squelettes parallèles, couchés sur le dos. Sous la mâchoire du squelette de gauche, le crâne d'un troisième individu (fig. 18, 7).

Sur le bassin du squelette placé à droite (homme) : une extrémité de boucle articulée losangique en bronze, à bouton terminal, décorée de petits cercles incisés, à point central (long. 0 m. 039) (fig. 5) ; un couteau en fer (long. 0 m. 092) et fragment d'un second couteau dans un fourreau terminé par une bouterolle en fer demi-ronde (fig. 16). Au pied gauche, une petite boucle en bronze (long. 0 m. 035). A la hauteur de l'épaule gauche du second squelette (femme), une petite boucle en fer très oxydée. (Inv. M. A. N. 77849.)

*Tombe 87.* — Long. 0 m. 86 ; larg. à la tête, 0 m. 30 ; aux pieds, 0 m. 20 ; prof. à la tête, 0 m. 25 ; aux pieds, 0 m. 20. Couvercle monolithe : long. 1 m. 10 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40.

Squelette d'enfant entièrement rongé par les eaux. En travers de la poitrine, la pointe à droite, un clou de fer à tête ronde et plate (long. 0 m. 115). (Inv. M. A. N. 77850.)

*Tombes 88, 89.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 90.* — Long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 38 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe feuilleté : long. 2 m. 15 ; larg. à la tête, 0 m. 85 ; aux pieds, 0 m. 80. La dalle latérale gauche s'étant effondrée, les terres ont envahi le cercueil et déplacé complètement le squelette.

A la hauteur de la ceinture : une boucle en bronze ovale (long. 0 m. 038) ; une boucle en bronze (long. 0 m. 021) ; un rivet en bronze à tête ronde (long. 0 m. 015) (fig. 5) ; fragments d'une boucle en fer complètement corrodée par l'oxyde. (Inv. M. A. N. 77851.)

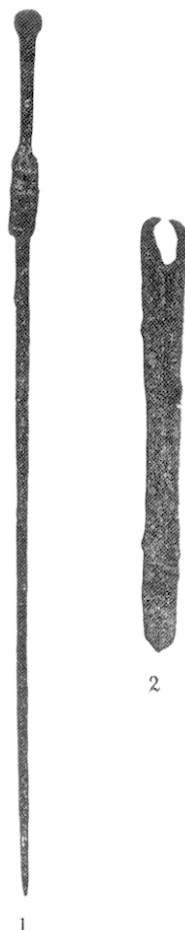


FIG. 15. ESTAGEL : 1, épingle en bronze de la tombe 1 ; 2, passe-lacet à chas en bronze de la tombe 78. (Réduction : 1/10.)

*Tombe 91.* — Long. 1 m. 80 ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 1 m. 10 ; larg. à la tête, 0 m. 68 ; aux pieds, 0 m. 60.

La tombe a été entièrement bouleversée lors de la plantation de la vigne. Au criblage, une petite boucle en bronze. (Inv. M. A. N. 77852.)

*Tombe 92.* — Détruite lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 92 bis.* — Long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 60 ; aux pieds, 0 m. 45 ; prof. 0 m. 40. Couvercle monolithe : long. 2 m. 20 ; larg. à la tête, 0 m. 90 ; aux pieds, 0 m. 70.

Le squelette a presque totalement disparu. Une petite boucle ovale (0 m. 03 × 0 m. 02). (Inv. M. A. N. 77853.)

*Tombe 93.* — Long. 1 m. 10 ; larg. 0 m. 42.

Bouleversée lors de la plantation de la vigne. Pas de mobilier.

*Tombe 93 bis.* — Long. 1 m. 55 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. 0 m. 25. Couvercle monolithe : long. 1 m. 90 ; larg. 0 m. 60.

Squelette de femme. A la ceinture, à droite, vers la paroi du cercueil, débris de la fermeture en fer d'une aumônière. A la main droite, une petite bague de bronze. A l'oreille gauche, une boucle en bronze ovale à anneau ouvert (diam. 0 m. 012). Vers le milieu du corps : une boucle en bronze ovale à rebord dentelé et ardillon de fer (long. 0 m. 041). (Inv. M. A. N. 77854.)

*Tombe 94.* — Long. 1 m. 90 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe : long. 2 m. 20 ; larg. à la tête, 0 m. 80 ; aux pieds, 0 m. 70.

Squelette d'homme. A gauche, à la hauteur de la ceinture : une boucle en bronze ovale (larg. 0 m. 03) ; deux couteaux de fer la pointe tournée vers l'aisselle (long. 0 m. 16) et les restes d'une armature de fourreau en fer. Vers le coude droit, une petite boucle en bronze. (Inv. M. A. N. 77855.)

*Tombe 95.* — Long. 2 mètres, larg. à la tête ; 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 40 ; aux pieds, 0 m. 35. Couvercle monolithe avec une grosse pierre posé en travers : long. 2 m. 25 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 65.

Squelette entièrement déplacé par les eaux. A la ceinture, une petite boucle en bronze (larg. 0 m. 02 × 0 m. 02). (Inv. M. A. N. 77856.)

*Tombe 96.* — Long. 1 m. 80 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ; prof. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe brisé en deux et réparé par une dalle posée en travers sur la cassure : long. 2 m. 15 ; larg. 0 m. 65.

Squelette bouleversé par l'effondrement du couvercle et du côté droit du cercueil. Pas de mobilier.

*Tombe 97.* — Long. 1 m. 65 ; larg. à la tête, 0 m. 45 ; aux pieds, 0 m. 40 ;

prof. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30. Couvercle monolithe feuilleté : long. 1 m. 95 ; larg. à la tête, 0 m. 75 ; aux pieds, 0 m. 75.

Squelette de femme dont il ne subsiste plus que le bassin et les fémurs. Sur le bassin, restes d'une grande plaque-boucle carrée en fer et bronze (0 m. 06 × 0 m. 055). A la hauteur de la tête à droite, une boucle d'oreille ouverte en bronze et sept éléments de collier : deux perles en verre vert, cinq grains d'enfilage en verre blanc semblables à ceux recueillis dans la tombe 62. (Inv. M. A. N. 77857.)

*Tombe 98.* — Long. 1 m. 25 ; larg. à la tête, 0 m. 35 ; aux pieds, 0 m. 30 ; prof. à la tête, 0 m. 25 ; aux pieds, 0 m. 20. Couvercle monolithe : long. 1 m. 70 ; larg. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 40.

Squelette d'enfant presque entièrement détruit par l'effondrement du couvercle dans le cercueil. Pas de mobilier.

*Tombe 99.* — Détruite lors de la plantation de la vigne.

*Tombe 100.* — Long. 2 mètres ; larg. à la tête, 0 m. 55 ; aux pieds, 0 m. 50 ; prof. à la tête, 0 m. 50 ; aux pieds, 0 m. 45. Couvercle mono-



T. 100

T. 86

FIG. 16. ESTAGEL : couteaux en fer. (Réduction : 1/10.)

lithe délitée : long. 2 m. 20 ; larg. à la tête, 0 m. 85 ; aux pieds, 0 m. 80.

Inhumation double : deux colonnes vertébrales sont alignées parallèlement et, à la base du cou du squelette en place, la mâchoire inférieure du premier occupant de la tombe (fig. 18, 8).

Sur la colonne vertébrale droite (femme), une petite boucle en fer rongée par l'oxyde. Sur la colonne vertébrale gauche (homme) : débris d'une boucle en fer ; au-dessus, une boucle en bronze (long. 0 m. 017) ; les débris d'une pince à épiler et un couteau de fer à soie très oxydé (fig. 16). Près du pied gauche, une petite monnaie de bronze fruste. (Inv. M. A. N. 77858.)

*Tombes 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109.* — Détruites lors de la plantation de la vigne.

#### ORDONNANCE GÉNÉRALE DU CIMETIÈRE (FIG. 17 ET 18)

La superficie fouillée en 1935 et 1936 s'étend sur 225 mètres carrés et correspond à la partie centrale du cimetière. La presque totalité des tombes, situées à la périphérie, à l'Ouest (T. 17, 19, 20), au Sud (T. 56, 89, 91, 93), à l'Est (t. 101 à 104) et au Nord (T. 74, 75, 76, 77, 105 à 109), ont été détruites lors de la plantation de la vigne. Au Nord, en direction du *casol*, là où des fouilles furent entreprises, en 1888, par M. Bobby, un affaissement accentué du sol marque les limites du cimetière qui, de ce côté, suivent le tracé de la route nationale n° 612. Lors de son établissement, quelques tombes furent mises au jour, mais aucun document n'existe sur ces découvertes. A l'opposé, au Sud, les sépultures se font de plus en plus rares, pour disparaître complètement au voisinage du chemin de Montner dont le tracé correspond à celui d'une voie romaine. Dans cette partie de la nécropole, la couche de terre végétale est très faible, et tout indique que les quelques tombes placées à cette limite ont dû disparaître lors des travaux de culture.

Dans l'espace ainsi déterminé, les sépultures, particulièrement denses, sont disposées en alignements assez sensiblement parallèles. On remarquera toutefois que très souvent les enfants (T. 59, 60, 77) ont été inhumés en dehors des rangées, et parfois même leurs sépultures les coupent (T. 24). On constate encore la brusque fermeture d'une de ces allées par une tombe d'adulte (T. 52). Quelques-unes de ces allées aboutissent à un espace vide, plus ou moins étendu, de forme irrégulière et libre de toute construction. Le plus important est situé au Nord, vers le milieu de la partie explorée. Il paraît avoir été délimité par un bornage dont un des témoins a été retrouvé dressé parallèlement au chevet de la tombe 23. A l'Ouest, il communique avec un second espace vide, situé à l'extrémité de la seconde allée en partant de l'Ouest, sur laquelle s'ouvre une troisième placette

DEPARTEMENT DES PYRENEES-ORIENTALES

COMMUNE D'ESTAGEL

PLAN au 1.200 du cimetière barbare de Las TUMBAS

Dessiné par l'ingénieur L. P. M. M. M.  
Révisé le 3 Décembre 1936

H. P. M. M.

Les dit. Las Tumbas  
Section B. N. 10. 11. 12. 13.

Nord

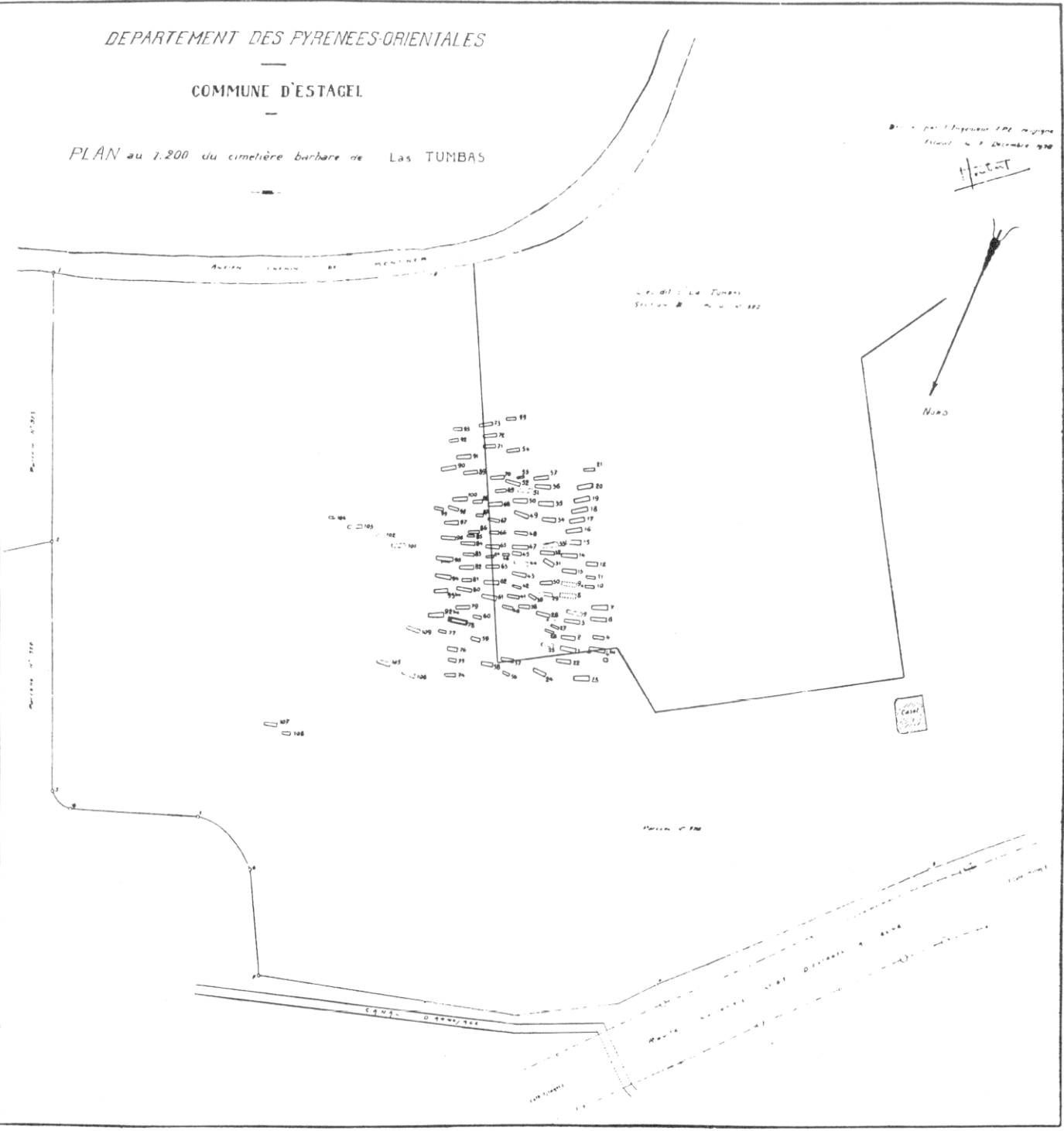


FIG. 17. ESTAGEL : plan du cimetière wisigothique. Fouilles de 1936 et 1937.

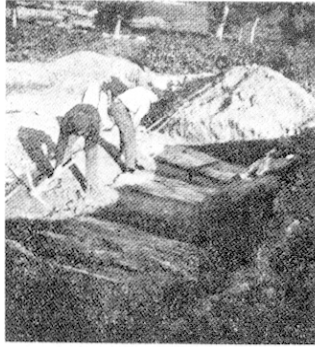
entre les tombes 33 et 34. A défaut d'une meilleure explication, on serait tenté de reconnaître dans ces places ainsi ménagées entre les sépultures, des lieux de réunion pour les cérémonies funèbres. Elles ont également pu jouer un certain rôle dans la délimitation des groupes familiaux. Il n'est, en effet, pas douteux qu'un certain nombre des tombes forment des ensembles correspondant à des sépultures de familles. Ce pourrait bien être le cas pour l'ensemble constitué par les tombes 18, 12, 3, 4 *bis*, 19, 22, 21, — 44 à 46, — 86 et 87. Contre la paroi gauche de la sépulture 95, étaient accolés les restes d'une tombe d'enfant. A l'extrémité Sud-Ouest, on constate un changement dans la direction des alignements, la rangée de tombes (T. 16 à 21), s'échelonne en escalier en direction du chemin de Montner, et l'allée oblique nettement vers le Sud-Ouest. Entre les tombes 21 et 54 reparait un large espace vide. Il ne s'agit plus d'esplanade, mais, vraisemblablement, de l'emplacement de tombes entièrement détruites.

#### LES TOMBES

La tombe se présente sous l'aspect d'une fosse creusée dans le sol, revêtue intérieurement de cinq dalles de schiste d'une seule pièce, formant un véritable cercueil de pierres, plus large à la tête qu'aux pieds. Une sixième dalle monolithe sert de couvercle, parfois calée par de menues pierres, taillées en forme de tenons.

Rarement on constate un dispositif plus soigné : les quatre faces du cercueil de pierre peuvent cependant être bordées par d'assez minces plaques de schiste, posées de champ formant une feuillure dans laquelle s'encastre le couvercle (T. 74, 78). Fréquemment la dalle de couverture, dont l'épaisseur varie entre 0 m. 06 et 0 m. 12, a été retrouvée brisée, portant des indications très nettes de restaurations assez grossières, masquant les cassures par des feuilles de schiste. Ces accidents, réparés aux temps où le cimetière était encore en usage, paraissent bien avoir été provoqués lors des inhumations successives faites à l'intérieur d'une même fosse. Presque constamment, la dalle constituant le fond du cercueil présente une surélévation au chevet, plus haut que les pieds de deux à cinq centimètres. Exceptionnellement, deux fosses ne possèdent pas de fond en pierre (T. 49, 39), et le cadavre reposait directement sur le sol. Les aménagements intérieurs sont rares. Jusqu'à ce jour, on a rencontré seulement trois tombes (T. 4 *bis*, 9, 68) dans lesquelles la tête et la partie supérieure du torse avaient été protégées par une plaquette de schiste insérée entre le couvercle et la bière, sur les côtés longs de laquelle elle repose, en les dépassant légèrement.

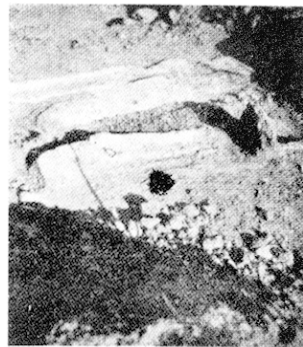
Exceptionnellement, l'une des fosses avait un revêtement de briques de terre cuite (T. 57) (fig. 18, 5) et, dans la construction de trois sépultures



1



2



3



4



5



6



7



8



9

FIG. 18. ESTAGEL.

1, Tombes de la tranchée A ; 2, couvercle de la tombe 23 ; 3, la stèle de la tombe 37 ; 4, les crânes sur la tombe 28 ; 5, la tombe en briques (57) ; 6, la tombe d'enfant (39) ; 7, inhumation double de la tombe 100 ; 8, inhumation double de la tombe 86 ; 9, inhumation double de la tombe 80.

d'enfants (T. 4, 39, 77), des fragments de tuiles, de briques et de meulières avaient été employés conjointement avec les habituelles plaques de schiste.

La présence de plusieurs corps déposés successivement dans une même fosse implique l'existence de signes extérieurs permettant de retrouver facilement la sépulture, mais de tels indices, placés en surface sur le sol, ont le plus souvent disparu. Trois de ces stèles (fig. 18, 3) cependant ont pu être retrouvées en place, sous la forme d'un bloc quadrangulaire parfois arrondi au sommet, d'une brique ou d'une pierre dressées sur ou en avant du couvercle, à la hauteur des pieds ou de la tête (T. 28, 37, 53).

Dans la fosse, le squelette apparaît invariablement étendu sur le dos, la tête à l'Ouest, les pieds à l'Est, les bras parallèles au corps. Trois fois seulement, on note de légères différences dans la disposition des membres supérieurs : tantôt le bras droit est replié à angle droit, la main ramenée sur la poitrine (T. 23), tantôt les deux mains reposent sur le bassin (T. 43, 65).

Onze de nos sépultures renfermaient plusieurs squelettes, généralement deux, très rarement trois, certainement déposés au cours d'inhumations successives. Généralement, les ossements du premier occupant ont été réunis, avec plus ou moins de soin, en un paquet déposé aux pieds du cercueil (T. 16, 36, 50, 61), les deux crânes disposés parallèlement à l'autre extrémité de la fosse. Les deux squelettes ont été également retrouvés couchés l'un près de l'autre (fig. 18, 8), parfois enchevêtrés (fig. 18, 7, 9), comme si le second cadavre avait été directement déposé sur le premier, déjà réduit à l'état de squelette (T. 80, 86, 100). Aucun enfant n'a été rencontré dans ces tombes doubles, exclusivement occupées par des squelettes d'adulte, homme et femme. Une même sépulture a donc recueilli successivement les dépouilles de deux conjoints.

Une seule fois, les ossements des premiers occupants ont été extraits de la fosse (T. 28) pour être déposés sur le couvercle du cercueil (fig. 18, 4), après une troisième inhumation.

La nature schisteuse du terrain sur lequel fut établi le cimetière d'Estagel a été très défavorable à la conservation des restes osseux pour lesquels aucune observation utile de caractère anthropologique n'a pu être faite. La rupture ou le délitage des couvercles ont provoqué l'envahissement des cercueils par les eaux de ruissellement qui ont gravement endommagé les squelettes, tantôt les déplaçant ainsi que les mobiliers, tantôt les enrobant dans une boue particulièrement compacte.

#### LES MOBILIERS FUNÉRAIRES

Ces morts ont été inhumés habillés, avec leurs parures et quelques objets d'usage domestique. Dans sa relative pauvreté, le mobilier funéraire reste

très homogène (1), caractérisé par l'absence de toute céramique (2), d'armes offensives ou défensives et la rareté des verreries, dont un seul exemplaire a été recueilli dans la tombe 61 (fig. 10), car on ne saurait faire état du petit fragment de coupe à décor de personnages gravés sur feuille d'or que renfermait l'aumônière de la tombe 37.

Le contenu des sépultures d'hommes est très pauvre. Bien souvent, il se réduit à une unique boucle de ceinture en bronze ou en fer, de la forme la plus courante, réniforme, à laquelle viennent parfois s'ajouter des trousses de couteaux (T. 16, 37, 61, 63, 80, 86, 94, 100) et les débris de la fermeture en fer d'une aumônière qui contenait bien peu de choses, un silex, un petit fragment de coupe en verre (fig. 8) à décor sur feuilles d'or (T. 13, 16, 37, 47).

Encore plus misérable est le contenu des tombes d'enfants : quelques boucles de ceintures réniformes (T. 38, 40, 44, 48) et des anneaux d'oreilles (T. 4, 21). Aussi les mobiliers funéraires féminins font-ils presque figure de richesse dans cette pauvreté. Ce sont, en effet, les sépultures de femmes qui ont donné les grandes plaques-boucles rectangulaires (fig. 4) à décors de cabochons sertis dans une bête de bronze ou rehaussées de verroteries cloisonnées (T. 7, 8, 32, 43, 48, 51, 62, 70, 71, 78, 84, 97) (fig. 3), les fibules digitées à arc à décor incisé et incrustations de verres de couleur (T. 1, 8, 32, 62, 78, 84), les boucles d'oreilles (fig. 7, 11, 12), fil d'or supportent des perles de verre coloré (T. 78) ou anneaux de bronze ouverts effilés d'un côté, terminés de l'autre par un cabochon polyédrique, carré, circulaire, en forme de barillet agrémenté de grénétis (T. 2, 9, 13, 49, 61, 72, 93 *bis*, 97), les bagues, joncs lisses ou à facettes (T. 1, 3, 93 *bis*) (fig. 2), et l'unique épingle de chevelure (fig. 15, 1) en forme de style (T. 1).

Aucun de ces objets ne présente un caractère exceptionnel. Ce qui en fait le réel intérêt, c'est que les tombes fouillées en 1935 et 1936, n'ayant pas été bouleversées par les chercheurs de trésors ou les fouilleurs inexpérimentés, il a été possible de recueillir des indications précises sur les dispositions du mobilier funéraire dans la tombe et sur le squelette.

La plus importante se rapporte à la position des couteaux : dans toutes les tombes, ceux-ci ont été invariablement retrouvés placés entre le torse et le bras gauche, ou entre ce bras et la paroi du cercueil, la pointe ou la bouterolle du fourreau dirigée vers l'aisselle (3). Protégés dans un fourreau de bois, revêtu

(1) Sur les 112 sépultures fouillées en 1935 et 1936, plus de la moitié étaient vides, 32 ayant été détruites lors de la plantation de la vigne et 27, dont 17 d'enfants, n'avaient jamais contenu de mobiliers funéraires. On remarquera également que, dans cette partie centrale du cimetière d'Estagel, les tombes de femmes et d'enfants qui ont pu être déterminées par la nature de leurs mobiliers, sont nettement plus nombreuses que les sépultures d'hommes.

(2) Le fragment de fond de vase, recueilli dans la tombe 13, où il avait été vraisemblablement entraîné par les eaux, appartient à une fabrication du Moyen Âge.

(3) Ce n'est pas la première fois que de pareilles dispositions ont été observées dans l'ordonnance

d'une armature métallique, bronze ou argent, terminés par une boulerolle en forme d'U (fig. 13) ou semi-circulaire, ils étaient suspendus à des lanières de cuir, comme le prouve la découverte faite dans leur voisinage immédiat de petites boucles en bronze réniformes ou carrées.

Pour ce qui est du port de la fibule, les renseignements ne sont pas moins précis. Les fouilles d'Estagel tendent à confirmer les observations faites dans les cimetières allemands et espagnols contemporains (1). Dans les tombes 62 et 78, qui n'avaient subi aucun dérangement, les fibules étaient encore à la place qu'elles occupaient sur la poitrine, la tête dirigée vers le bassin, la queue dressée vers l'épaule. Fréquemment, l'ardillon de fer est enrobé dans une épaisse couche d'oxyde sur laquelle se sont imprimées les traces d'une étoffe formant des plis, empreintes qui contrastent avec celles sensiblement plus lisses laissées au revers des grandes plaques-boucles de ceinture. Les femmes furent donc inhumées, non pas dans un suaire comme j'avais tendance à le supposer, mais revêtues d'une robe, maintenue à la hauteur des épaules par une paire de fibules et serrée à la taille par une ceinture de cuir fermée par une boucle (2). La position, occupée dans la tombe 84, par l'une de celles-ci, montre qu'elles étaient bouclées à droite, dispositif qui reparaît dans la sépulture d'enfant n° 40. Mais il ne saurait être question de généraliser, le mode d'attache de la boucle pouvant aussi bien relever d'une mode plus ou moins temporaire que d'une habitude personnelle.

La découverte de petits rivets en bronze, munis d'un tenon percé d'un œillet pour le passage d'une goupille (fig. 9), apporte une confirmation aux essais de reconstitution de l'attache de la boucle réniforme à la ceinture de cuir ou d'étoffe, d'après les trouvailles faites dans les cimetières espagnols. L'une des extrémités était repliée sur la charnière de la boucle et une ouverture était pratiquée pour le passage de l'ardillon qui se trouvait ainsi fixé au centre de la lanière. Les deux parties étaient alors appliquées l'une contre l'autre et maintenues fortement par deux ou trois de ces petits rivets disposés en triangle.

Il y a peu de renseignements précis, par contre, à retirer de nos fouilles pour le port des boucles d'oreilles et des bagues. Les premières qui, assez souvent, ne sont représentées que par un unique exemplaire, ont été retrouvées indifféremment à droite (T. 61, 97, femmes ; 4, enfant) ou à gauche de la tête

des couteaux parmi les mobiliers funéraires. On les retrouve dans quelques-unes des tombes des cimetières mérovingiens de la Gaule orientale, à Lezèville (Haute-Marne), Audincourt (Doubs), Villey-Saint-Étienne (Meurthe-et-Moselle). Renseignements aimablement communiqués par M. Ed. Salin.

(1) W. HABERY, *Die Tragweise der fränkischen Bügelfibeln*, in *Germania*, 1930, p. 227 ; Julio MARTINEZ SANTA OLALLA, *Zur Tragweise der Bügelfibeln bei den Westgoten*, dans *ibid.*, 1933, p. 42 ; Herbert KÜHN, *Die germanische Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit der Rheinprovinz*, p. 53.

(2) J. SUPLOT, in *Valladolid. Facultad de Historia. Boletín del Seminario de arte y arqueología*, fasc. VIII-IX, 1935, pl. XVII et p. 368-369.

(T. 78, 93 *bis*). Il en est de même pour les bagues, tantôt à l'annulaire gauche (T. 1, 2), tantôt à la main droite (T. 93 *bis*).

Pour intéressantes que soient ces observations, elles ne font connaître aucun rite funéraire particulier. Il faut signaler toutefois la découverte, dans la tombe d'enfant n° 8, d'un gros clou de fer, encore placé en travers de la poitrine du squelette. S'agit-il là d'un rite d'enclouement du cadavre ? Cette pratique serait en tout cas exceptionnelle, puisque les mutilations de cadavres sont inconnues à Estagel, aussi bien que les dépôts d'offrandes alimentaires dans la tombe ou l'amoncellement de pierres sur le corps.

#### LE CIMETIÈRE D'ESTAGEL ET LES CIMETIÈRES WISIGOTHIQUES DE L'ESPAGNE

Dans l'ensemble des mobiliers funéraires, s'il en est qui se retrouvent dans tous les cimetières de la période des Grandes Invasions et qui furent d'un usage courant dans les divers groupes ethniques mérovingiens, il en est d'autres, les plaques-boucles rectangulaires décorées de cabochons ou d'une mosaïque de verroteries et les fibules digitées à arc, qui relèvent indiscutablement de la civilisation wisigothique à laquelle appartient le cimetière d'Estagel. Les fouilles récentes, faites dans les nécropoles de l'Espagne wisigothique de Castiltierra (Ségovie), Herrera de Pisuerga (Palencia), Suellacabras, Tamine, Deza (Soria), Carpio de Tajo (Tolède), Daganzo de Arriba (Madrid), Piña de Esgueva, Vega del Mar (Málaga) (1) apportent à cette étude un matériel recueilli avec soin et qui permet d'apporter quelques clartés dans la chronologie de nos cimetières barbares du Midi de la Gaule.

Les analogies ne se manifestent pas seulement dans les mobiliers funéraires, elles se retrouvent également dans l'ordonnance générale des sépultures et la disposition de la tombe. Les alignements d'Estagel rappellent ceux de Herrera de Pisuerga et de Carpio de Tajo, avec leurs fosses creusées dans le sol, à

(1) Julio MARTINEZ SANTA OLALLA, *Excavaciones en la necrópolis visigoda de Herrera de Pisuerga (Palencia)*, mém. n° 123, Junta sup. de Excav. y Antig. ; Blas TARACENA AGUIRRE, *Excavaciones en diversos lugares de la provincia de Soria*, même coll., mém. n° 75 ; DU MÊME, *Excavaciones en las provincias de Soria y de Logroño*, même coll. n° 86 ; Saturio FERNÁNDEZ GODIN y J. PÉREZ DE BARRADAS, *Excavaciones en la necrópolis visigoda de Daganzo de Arriba (Madrid)*, même coll., mém. n° 114 ; J. MARTINEZ SANTA OLALLA, *Archivo español de arte y arqueología*, n° 29, 1934, p. 156-158 (Carpio de Tajo) ; José PÉREZ DE BARRADAS, *Excavaciones en la necrópolis visigoda de Vega del Mar (San Pedro de Alcántara, Málaga)*, même coll., mém. n° 128 ; J. PÉREZ VILLANUEVA, A. TOVAR y J. SUPLOT, *Avance al estudio sobre la necrópoli de Piña de Esgueva*, in *Valladolid. Facultad de Historia. Boletín del Seminario de arte y arqueología*, fasc. III, 1933, p. 253-267 ; fasc. VI, 1934, p. 401-416 ; sur l'ensemble des recherches faites dans ces cimetières, voir : Hans ZEISS, *Die Grabfunde aus dem spanischen Westgotenreich (Röm.-germ. Komm. Denkmäler der Völkerwanderungszeit, B. II, 1934 ; J. MARTINEZ SANTA OLALLA, Notas para un ensayo de sistematización de la arqueología visigoda en España*, in *Archivo español de arte y arqueología*, n° 29, 1934, p. 139-178 (cf. *Investigación y progreso*, VIII, 1934, p. 103-113) ; J. SUPLOT, *Hebillas de cinturón visigodas*, in *Valladolid, Boletín*, fasc. IV, 1934, p. 43-59 ; fasc. V, 1935, p. 191-201 ; fasc. VIII-IX, 1935, p. 358-372 ; DU MÊME, *Fibulas visigodas*, dans *ibid.*, fasc. X, 1936, p. 97-115.

revêtement intérieur de pierres ou de briques, dans lesquelles reposait le cadavre, étendu sur le dos, les bras allongés parallèlement au corps (1), la tête au couchant. A Estagel, comme dans ces diverses nécropoles de la Péninsule ibérique, les inhumations successives dans une même sépulture ne sont pas rares. Les dissemblances sont minimales entre ces divers groupes et dues uniquement à des conditions locales. Si l'on constate à Estagel un plus grand soin dans la construction de la tombe, c'est que la matière utilisée pour les revêtements, le schiste, qui se débite facilement en feuilles d'épaisseurs et de formes variées, se prête mieux que toute autre pierre à pareil usage.

Dans la composition de tous ces mobiliers funéraires, on note la même absence d'armes offensives ou défensives, la même rareté de verreries. Dans les tombes de Herrera de Pisuerga, cimetière classique wisigothique, la céramique fait défaut, comme à Estagel, alors que dans les nécropoles fortement mêlées d'éléments indigènes hispaniques, elle est au contraire fréquente. Enfin, la même disparité se manifeste entre la pauvreté des tombes d'hommes et la relative richesse des sépultures de femmes.

La concordance entre les objets recueillis à Estagel et dans les cimetières wisigothiques espagnols, plus particulièrement ceux de Herrera de Pisuerga, Castiltierra et Carpio de Tajo est remarquable : grandes boucles à plaques rectangulaires (2) ; fibules à pied semi-circulaire et triple protubérance à la tête, à décor de lignes ponctuées (T. 1) et leurs variantes qui se retrouvent à Castiltierra et Herrera de Pisuerga (3) ; petites boucles carrées (Castiltierra) (4) ; bouterolles en argent à Daganzo de Arriba (5) ; boucles rigides avec ou sans nervure médiane, en forme de languette étranglée (6), à rebords découpés et évidemment de la partie centrale (7), boucles articulées sur une plaque triangulaire rappelant la stylisation d'une tête de cheval (8) (Herrera de Pisuerga, Daganzo de Arriba, Carpio de Tajo). Il n'est pas jusqu'aux objets de parure qui, à Herrera de Pisuerga et à Estagel, ne soient identiques : mêmes perles de colliers en verre clair ou compact, lisses ou côtelées, petits grains en verre blanc accolés deux par deux ou trois par trois (9).

(1) L'angle supérieur droit de la tombe est l'emplacement réservé aux vases en verre et aux vaisselles de terre cuite, à Vega del Mar.

(2) J. MARTÍNEZ SANTA OLALLA, *Herrera de Pisuerga*, pl. XVIII, XXI, XXIX, XLII, XLIII.

(3) *Ibid.*, pl. XXVIII.

(4) Et à Herrera de Pisuerga, *ibid.*, pl. XIII et XLIII.

(5) S. FERNÁNDEZ GODIN, *Daganzo de Arriba*, pl. IX et XII.

(6) J. MARTÍNEZ SANTA OLALLA, *Herrera de Pisuerga*, pl. XLV, XLI ; B. TARACENA, *Excavaciones en las prov. de Soria y de Logroño*, pl. XVIII, 23 ; H. ZEISS, *op. cit.*, pl. II, 14 ; J. PÉREZ DE BARRADAS, *Vega del Mar*, pl. VIII, 5.

(7) FERNÁNDEZ GODIN, *Daganzo de Arriba*, pl. IX ; *Valladolid, Boletín*, fasc. V, 1934, pl. VI, III.

(8) *Valladolid, Boletín*, fasc. VIII, 1936, pl. XIII et p. 356-357.

(9) J. MARTÍNEZ SANTA OLALLA, *Herrera de Pisuerga*, pl. XXVII, XXX, XXXIV et pl. en couleurs

De ces identités, il est maintenant aisé de dégager des renseignements assez précis pour la chronologie du cimetière d'Estagel. La date la plus ancienne est donnée par les fragments des plaques-boucles rectangulaires à décor de cabochons de verroterie, serties dans des bâtes de bronze (T. 32, 78), appartenant à la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (1). L'absence, jusqu'à ce jour, des boucles de ceinture en bronze fondu à charnières et ornementation végétale stylisée, ne permet pas de faire descendre l'occupation de la nécropole au VII<sup>e</sup> siècle (2). Celle-ci s'est par contre poursuivie pendant toute la durée du VI<sup>e</sup>, période pendant laquelle sont en usage dans les cimetières wisigothiques espagnols, les plaques-boucles ornées d'une mosaïque de verroterie, les boucles plates découpées à évidement central (deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s.), les boucles à languette (3).

Si aucun document ne permet, comme j'avais été tenté de le faire dans mes premières notes (4), de reculer la plus ancienne occupation du cimetière d'Estagel à la fin du V<sup>e</sup> siècle, il m'est cependant impossible de suivre J. Martínez Santa Olalla dans les conclusions chronologiques qu'il propose pour cette nécropole (5). Lorsque mon collègue espagnol me fit l'amitié de rendre compte de mes fouilles, il n'avait à sa disposition qu'une documentation fort incomplète. C'est ainsi qu'il ne put faire état des petits fragments de plaques-boucles à cabochons. Leur absence l'avait ainsi conduit à proposer une date voisine de 550, et même quelque peu postérieure. Il lui paraissait difficile, sinon impossible, d'admettre que certaines de nos sépultures puissent être contemporaines du premier quart du VI<sup>e</sup> siècle. Les pièces nouvelles que nous apportons au débat administrent, au contraire, la preuve que le premier quart du VI<sup>e</sup> siècle marque l'époque à laquelle on a commencé à inhumer dans le cimetière d'Estagel.

#### LE CIMETIÈRE D'ESTAGEL ET LES CIMETIÈRES WISIGOTHIQUES DU MIDI DE LA GAULE

De même que le cimetière de Herrera de Pisuerga peut être considéré comme le cimetière classique de l'Espagne wisigothique (6), celui d'Estagel est appelé à jouer pareil rôle dans l'archéologie mérovingienne de la Gaule du Sud-Ouest. Les résultats obtenus, bien qu'encore incomplets, appellent une révision des dates proposées pour les établissements wisigothiques de ces territoires. Déjà

(1) DU MÊME, *Archivo español de arte y arqueología*, n° 29, 1934, p. 160-161 ; *Investigacion y progreso*. VIII, 1935, p. 108.

(2) H. ZEISS, *op. cit.*, p. 81.

(3) *Ibid.*, p. 81.

(4) *Science*, 2, n° 14, juin 1937, p. 6.

(5) *Archivo español de arte y arqueologia*, n° 41, 1940, p. 128-131.

(6) *Ibid.*, p. 129-130.

les travaux de Brenner (1) et de Hans Zeiss (2) avaient apporté un ordre nécessaire dans la classification de ces nécropoles, trop souvent considérées en bloc comme wisigothiques au sens le plus strict du mot. Après la publication de la tombe de Laurens (Hérault) (3), l'exploration du cimetière d'Estagel comble une lacune de l'archéologie du Midi de la Gaule pour la période des Grandes Invasions. Comparée aux découvertes d'Estagel, celle de Laurens ne peut plus être datée de la fin du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, mais de la première moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup>. Cette conclusion entraîne la révision de la chronologie admise pour les objets similaires, plaques-boucles rectangulaires et fibules à rayons, découverts à Fiac, près de Lavaur (Tarn) et aux environs de Toulouse (4). Par comparaison, la chronologie de quelques-unes des sépultures de ces régions peut être ainsi esquissée :

première moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle : tombes du Figaret, à Guzargues (Hérault) (5), de Fabrègues (Hérault) (6), du Pouget (Hérault) (7), de Servian (Hérault) (8), Leuc (Aude) (9), Fiac (Tarn) (10), Avèze (Gard) (11) ;

deuxième moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle : Baissan (Hérault) (12), Plaissan (Hérault) (13), Loupian (Hérault) (14), Le Moulin d'Ambre (Tarn) (15) ;

<sup>vii</sup><sup>e</sup> siècle : Salles d'Aude (Aude) (16).

Les cimetières appartenant véritablement à la civilisation wisigothique apparaissent encore peu nombreux dans le Midi de la Gaule. Dans l'Hérault, les nouveaux venus semblent avoir évité la partie montagneuse du département et s'être installés dans la vallée du fleuve (17). Dans l'Aude, ils occupent le pays entre Carcassonne et Castelnaudary ; on les retrouve sur le rivage. Mais sont-ce uniquement des Wisigoths ? Il ne le paraît pas. Estagel, dans les Pyrénées-Orientales, marque une de leurs étapes, au voisinage du col de la Bataille, sur la route qui les conduisit vers l'Espagne.

(1) *Römisch-germanische Kommission, 12<sup>er</sup> Bericht*, Francfort-am-Mein, 1912, p. 307 sqq.

(2) *Die Grabfunde aus dem spanischen Westgotenreich*, 1934, p. 8-10 et pl. 31 et 32.

(3) E. BONNET, *Les Bijoux visigoths de la trouvaille de Laurens (Hérault)*, Montpellier, 1910 ; DU MÊME, *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, p. 305-306.

(4) BARRIÈRE-FLAVY, *Étude sur les sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France (Industrie visigothique)*, pl. XXV, 1, 2).

(5) DU MÊME, *Les Arts industriels des peuples barbares de la Gaule du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle*, pl. A I, 1.

(6) BARRIÈRE-FLAVY, *Arts industriels*, pl. A I, 4 ; E. BONNET, *Rép. archéol. du dép. de l'Hérault*, p. 22.

(7) E. BONNET, *Rép.*, p. 47-48 ; BARRIÈRE-FLAVY, *Arts industriels*, pl. A I, 2, 3.

(8) E. BONNET, *Rép.*, p. 79.

(9) BARRIÈRE-FLAVY, *Sépultures barbares*, pl. VI, 4, 6.

(10) *Ibid.*, pl. XXV, 2.

(11) H. ZEISS, *op. cit.*, pl. 32, 8.

(12) BARRIÈRE-FLAVY, *Sépultures barbares*, pl. VI, 3 ; E. BONNET, *Rép.*, p. 8.

(13) E. BONNET, *Rép.*, p. 46.

(14) *Ibid.*, p. 39 ; H. ZEISS, *op. cit.*, pl. 32, 6.

(15) Renseignement communiqué par M. Edmond Saulière.

(16) H. ZEISS, *op. cit.*, pl. 32, 8.

(17) E. BONNET, *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, p. 273-276. Voir, DU MÊME *Répertoire* (bijoux wisigothiques, p. 94).

Le cimetière, avec cette absence totale d'armes dans les sépultures, est celui d'une population, fixée au sol, dont les pauvres richesses consistent en quelques grandes plaques boucles de ceinture ornées de verroteries, des fibules et des fourreaux de couteaux garnis d'argent. La longue interruption des recherches n'a pas encore permis de se rendre compte s'il s'agit de l'une de ces agglomérations du type de celles découvertes à Herrera de Pisuerga (1) et à Vega del Mar (2). Comme Herrera de Pisuerga, Estagel a été occupé à l'époque gallo-romaine (3). Mais où situer l'habitat auquel correspond notre cimetière ? Peut-être sur l'une des petites hauteurs qui se dressent au voisinage de la voie antique dont l'actuel chemin de Montner épouse le tracé. Jusqu'à ce jour, rien n'indique que les tombes aient été creusées au voisinage d'une petite église comme à Herrera de Pisuerga ou à Vega del Mar.

Dans la partie fouillée, les tombes de femmes (31) et d'enfants (22) sont sensiblement plus nombreuses que celles des hommes (17). L'exploration du cimetière étant inachevée, on ne saurait tirer aucune conclusion de cette constatation qu'il était cependant nécessaire de signaler.

Dans ces mobiliers funéraires, seuls le flacon et la coupe en verre doré sont d'origine romaine. Tout est germanique dans cette nécropole qui, par ailleurs, n'a encore fait connaître aucun symbole chrétien. L'orientation régulière des tombes, les similitudes si marquées avec les nécropoles classiques de l'Espagne wisigothique, viennent renforcer cette impression. La coutume des inhumations successives dans une même fosse, si elle trahit, comme le signale Ed. Salin (4), une autre influence, ne saurait cependant entrer ici en ligne de compte, tant elle est générale dans tous ces cimetières.

Cette identité de civilisation des deux côtés de la chaîne pyrénéenne implique l'existence de centres industriels qui ont fourni à ces divers groupements plaques à mosaïques de verroteries et fibules. On ne peut, en aucun cas, admettre que ces objets aient été fabriqués dans ces pauvres agglomérations (5).

Nos fouilles ont donné des résultats suffisamment intéressants et précis pour que l'on puisse désirer de les reprendre en des jours moins sombres. Leur poursuite apportera sans doute plus de confirmations que de découvertes

(1) J. MARTÍNEZ SANTA OLALLA, *Herrera de Pisuerga*, p. 4-10.

(2) J. PÉREZ DE BARRADAS, *Vega del Mar*, p. 12-15.

(3) E. ESPÉRANDEU, *Répertoire archéologique du département des Pyrénées-Orientales (Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon)*, p. 30.

(4) *Le Haut Moyen Age en Lorraine*, p. 257-258.

(5) La plaque boucle de la tombe 62 se retrouve presque absolument identique dans le mobilier d'une sépulture de la province de Gérone (H. ZEISS, *op. cit.*, pl. 9, 5). Un examen minutieux de certains types industriels, les boucles de ceinture à languettes, par exemple, permettrait peut-être de reconnaître que ces pièces ont été fabriquées en série.

nouvelles. La partie qui reste à explorer paraît avoir particulièrement souffert de la culture. Il importe cependant que les fouilles soient continuées, le cimetière d'Estagel étant encore le premier de ce type exploré méthodiquement dans le Sud-Ouest de la Gaule.

Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye, Septembre 1942.

Raymond LANTIER.